

Descriptif du projet « Vers la plurilecture »

Nous, partenaires du projet "Vers la plurilecture" proposons de préparer les très jeunes publics à un meilleur succès scolaire à l'écrit et à une pratique du plurilinguisme, par l'utilisation de ressources éducatives libres qui seront mises à disposition des enseignants, des parents et des enfants eux-mêmes, grâce aux technologies Web ouvertes. Notre but dans ce projet est de travailler ensemble pendant un an pour capitaliser et faire converger nos réalisations et nos expériences, et, tout en créant du matériel nouveau, de poser les bases d'un projet futur de plus grande envergure.

Justification du thème

Nous nous appuyons sur une analyse internationale qui fait référence, les études du programme PISA, et sur une analyse nationale, celle du CNESCO (Le Conseil national de l'évaluation du système scolaire), pour renforcer notre conviction que les très jeunes enfants à qui on lit des histoires sont mieux préparés à une scolarité réussie, qu'on peut vraiment changer les choses en agissant pédagogiquement auprès des enfants très jeunes et que l'apprentissage de la compréhension est un but essentiel. Notre option plurilingue est parfaitement compatible avec cette conviction puisque, nous le savons, et nous le disons avec Goethe « Celui qui ne connaît pas les langues étrangères ne connaît rien de sa propre langue. »

Le bon moment

Les résultats de l'enquête PISA sont commentés dans un rapport intitulé « Let's read them a story »¹, orienté vers l'amélioration de l'engagement parental en général, même s'il traite au chapitre 3 et 4, de la contribution des enseignants et des écoles.

C'est le fait de lire à son enfant durant ses premières années qui a l'impact le plus marqué. D'après l'enquête PISA 2012, les élèves auxquels leurs parents lisaient des livres au moment de leur entrée à l'école primaire sont plus susceptibles d'avoir de meilleurs scores en compréhension de l'écrit à l'âge de 15 ans. La relation est particulièrement forte en Nouvelle-Zélande et en Allemagne : les scores en compréhension de l'écrit des élèves auxquels leurs parents lisaient des livres au début de leur scolarité dépassent respectivement de 63 et 51 points ceux de leurs condisciples auxquels on ne lisait pas d'histoires. Pour saisir l'importance de cet écart, soulignons que, sur l'échelle PISA, une année de scolarité correspond en moyenne à 39 points.²

1 https://www.oecd.org/pisa/pisaproducts/Parent%20Factor_e-book-new%20logo_FINAL_new%20page%2047.pdf

2 [Let's read them a story](#), p.16.

Agir sur une situation

Selon l'étude Pisa, 37 % des élèves ne maîtrisent pas la lecture à la fin du collège. Et les écarts entre les bons et les mauvais lecteurs se creusent, ces derniers étant généralement issus des milieux défavorisés. Pour agir sur cette situation, le Conseil national de l'évaluation du système scolaire (Cnesco), a rendu publiques ce vendredi 8 avril 2016 ses priorités³ au ministère de l'éducation sur le sujet, parmi lesquelles :

- poser les fondations dès la maternelle (il faut préparer le terrain) ;
- mettre l'accent sur la compréhension (selon l'étude Pisa, 19 % des élèves de 15 ans étaient en grande difficulté de compréhension de l'écrit) ;
- impliquer les parents.

Utiliser le numérique

Nous ne perdons pas de vue, et le Cnesco nous le rappelle, que « Dans l'utilisation d'outils pédagogiques numériques, l'important ce n'est pas le numérique, c'est la pédagogie, le numérique c'est en plus. »⁴ Nous savons cependant que la lecture sur les supports numériques, avec ce qu'elle a de particulier (notamment l'hypertexte) est aujourd'hui un nouveau modèle de lecture que l'enfant doit conquérir, sans négliger les supports papier traditionnels. Il va donc s'agir pour nous, non seulement d'affronter la question générale de l'apprentissage de la lecture, mais aussi sa spécificité numérique.

Des expériences rassemblées

Notre partenariat bénéficie d'expériences variées et complémentaires, et nous exploiterons aussi des exemples connus qui se recoupent avec le thème de notre projet.

Ont ainsi été produits dans un projet antérieur les « Sacs d'histoires » qui sont disponibles en ligne.⁵

On trouvera également d'autres présentations d'histoires en plusieurs langues issues du même projet.⁶

Cette expérience a fait naître des idées nouvelles : des publications numériques pluriformes de la même histoire rendraient son exploitation pédagogique plus souple, mieux adaptables à son utilisation en classe ou en famille, ou encore par l'enfant seul, et c'est ce que, par exemple, notre projet peut permettre.

³ <http://www.cnesco.fr/fr/conference-de-consensus-lecture/>

⁴ http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2016/03/CC_Lecture_recommandations_jury1.pdf, p.27

⁵ <https://www.youtube.com/playlist?list=PL2fcjz4b4JjiIpkXHZ-A-jWEy3xQphud4>

⁶ <http://www.comenius.scuole.vda.it/>

Il faut noter en outre que tous les partenaires de ce projet ont une connaissance et une pratique de l'intercompréhension et sont sensibilisés aux autres approches plurielles, notamment l'éveil aux langues. Notre expérience en informatique existe aussi de façon diverse chez chacun de nous. L'APICAD prétend apporter en ce domaine une réflexion et une pratique d'une quinzaine d'années, puisque la plupart de ses membres ont été les concepteurs des plates-formes d'intercompréhension Galanet, Galapro et Miriadi⁷. Ce dernier site étant celui où l'accès aux documents créés par le projet seraient développés et mis à disposition.

Les partenaires et leur diversité

Les partenaires sont des organismes associatifs ou institutionnels. Les différents secteurs auxquels ils se rattachent contribuent aussi à leur diversité : le scolaire, l'universitaire, la recherche et l'enseignement, le militantisme associatif.

- L'Apicad, qui est le porteur du projet : <https://www.miriadi.net/l-apicad>, est une association créée pendant le projet Miriadi et dont le but est d'organiser des formations à l'intercompréhension et d'animer un réseau international.
- La région autonome de la vallée d'Aoste- Assessorat de l'éducation et de la culture. Le système d'éducation bi-plurilingue de la Région autonome Vallée d'Aoste prend en compte la réalité multilingue (langues officielles, langues régionales, langues de l'immigration) de son territoire. L'Assessorat de l'éducation et de la culture (Département de la Surintendance aux écoles) est responsable du système éducatif de la maternelle jusqu'au lycée.
- Une école de la vallée d'Aoste
- L'enseignement français en Andorre
- Le CIEBP : <http://www.cebip.com>

Les domaines de la recherche concernés

Un des domaines principaux qui a permis la rencontre des partenaires de notre projet, c'est l'apprentissage avec notamment la question des modèles d'apprentissage et la question centrale de la prise en compte de l'environnement de l'élève et de ses conceptions pour mettre en œuvre une méthodologie diversifiée qui repose entre autre sur un programme de recherche international qui a connu des développements importants dans plusieurs pays (Suisse, Canada, Chine-Shanghai), connu sous le nom de « conceptual change », ou déplacement conceptuel, et qui a fait émerger

⁷ <https://www.miriadi.net>

plusieurs modèles, dont le modèle allostérique de l'apprendre.⁸

La vitesse d'évolution des environnements informatiques révèle que toute entreprise est désespérée si elle cherche à enseigner simplement leurs usages sans analyser les concepts qu'ils mettent en œuvre. Cette prise en compte commence par tenir compte de l'environnement de l'enfant dont les langues en usage hors de l'école tout en favorisant l'éveil à la diversité linguistique « À partir de la moyenne section,(...) ils prennent conscience que la communication peut passer par d'autres langues que le français : par exemple les langues régionales, les langues étrangères et la langue des signes française (LSF). » (B.O.E.N spécial, 26/03/15, p. 7⁹).

Les langues concernées

La langue française joue un rôle central dans le projet mais ne doit pas être considérée comme dominante en aucune manière, ce qui serait contraire à l'esprit des approches plurielles. Chaque langue présente dans les ressources y sera au même titre, et avec une égale dignité. Les situations linguistiques locales des partenaires feront que la présence des grandes langues de France sera assurée, l'arpitan ou francoprovençal (par le valdôtain), l'occitan, le catalan, et le corse. Nous aurons également la possibilité d'utiliser l'italien, l'espagnol, le portugais, la LSF, mais cette liste n'est pas restrictive, elle pourra s'enrichir par les participations au projet de personnes compétentes dans telle ou telle langue, qui ne sera pas obligatoirement une langue romane.

Chez nos partenaires, nous bénéficions de deux situations exemplaires :

- La langue française et la langue italienne sont sur un pied d'égalité dans la région italienne de la Vallée d'Aoste à tous niveaux et dans tous les domaines. La Vallée d'Aoste représente le seul régime de bilinguisme d'Italie visant à ne pas créer des communautés linguistiques séparées, grâce à un système d'apprentissage scolaire égalitaire. La Vallée d'Aoste (Italie) est un territoire multilingue. A côté des variétés linguistiques officielles du répertoire sociolinguistique (italien et français), il existe une constellation de langues utilisées lors de la communication quotidienne, qui regroupe les variétés linguistiques natives de la zone (le francoprovençal de la Vallée d'Aoste), ainsi que les variétés minoritaires d'importation plus ancienne (telles que le dialecte alémanique des Walser de la Vallée du Lys ou le dialecte piémontais parlé dans la Basse Vallée) ou plus récente (les différents dialectes italiens ainsi que les langues de l'immigration passée et récente).
- L'Andorre est un pays plurilingue. Les langues les plus parlées en Andorre sont le catalan et

8 https://www.hepfr.ch/sites/default/files/profile_publications_other/gymnasium_helveticum_2.pdf

9 http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=86940

l'espagnol. Le français est très peu utilisé dans la vie sociale. La majorité des élèves qui fréquentent le système éducatif français ne sont pas francophones et n'ont aucune possibilité de pratiquer cette langue ni dans le milieu social, ni dans les familles.

Les destinataires des ressources éducatives libres

La véritable cible de ce travail est le très jeune public, élève de l'école maternelle, ou des premières années de l'école primaire, et bien sûr, les parents qui, comme il est prouvé, ont intérêt pour leur enfant à s'impliquer dans la démarche, en plus bien sûr des enseignants. Il ne sera pas exclu qu'un enfant puisse utiliser seul ce matériel : nous avons en effet pu observer qu'un enfant n'ayant pas atteint l'âge de la lecture peut manipuler un ordinateur pour des contenus qui lui sont adaptés.

Les thématiques

Parmi les thématiques de l'appel à projet, nous pensons donc répondre aux trois suivantes :

- La diversité linguistique et la création artistique dans le domaine numérique.
- La mise en valeur de la diversité linguistique et des langues de France dans l'univers numérique.
- Les projets collaboratifs en français et en langues de France.

Pour la première thématique, nous sommes bien dans le domaine du numérique et nous associons la diversité linguistique à une certaine création artistique. Un conte pour enfants illustré n'est-il pas une œuvre, une création artistique ?

La deuxième thématique se justifie par notre parti pris de mise en valeur des langues qui le sont relativement peu, en insistant sur le fait que nous ne faisons aucune hiérarchie entre les langues.

Il est évident aussi que notre projet, s'il fait la part belle à la langue française, nous donnera plus que l'occasion d'avoir à comprendre toutes les langues concernées par le projet qui crée une situation de travail en commun plurilingue.